N. LXXVII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 27. SEPTEMBRE 1758.



De Paris le 28. Août.

Le Roi a élevé à la Dignité de Maréchal de *France* le Marquis de *Contades* qui commande l'Armée sur le *Bas-Rhin*. Sa Majesté a aussi créé Ducs & Pairs le Comte de *la Vaguion*, Gouverneur du Duc de *Bourgogne*; Mr. de d'*Estissac*, qui n'étoit que Duc à Brevet; le Comte de *Stainville*, Ambassadeur du Roi à la Cour de *Vienne*; le Comte de *Laval Montmorenci*, & le Marquis de *Gontault*.

Le bruit court, qu'on a changé d'avis à l'égard de la Statuë équestre du Roi. On prétend aujourd'hui, qu'elle ne sera point placée dans l'Esplanade vis-à-vis le *Pont-Tournant*; Mais qu'on la posera dans la Cour du *Vieux-Louvre*.

On parle de faire une grande coupe de Bois dans la Forêt de *Fontainebleau*, dont plusieurs riches Marchands associés offrent déjà 32. millions: Cette coupe doit se faire dans le terme de dix ans.

Le Roi de *Prusse* aïant évacué la *Bohème*, on est curieux de voir les Opérations ultérieures du Maréchal Comte de *Daun*. Ce grand Capitaine s'est fait admirer, pendant toute la campagne, par sa prudence & ses belles manœuvres; & l'on ne doute point, qu'il ne la finisse d'une façon qui soutienne la réputation qu'il s'est acquise, & qui dès-à-présent le met au rang des Hommes les plus illustres de son Siècle.

Le 4. les *Anglois*, après avoir menacé *Granville* & *Cancale* d'une descente, se sont portés sur la droite, & sont venus mouiller à l'Isle *Hagot*, de-là à *Saint-Briac*, ensuite à *Dinar*, où ils ont débarqué quatre mille hommes, à environ trois lieuës de distance de *Saint-Malo*. Cette Ville est pourvuë de Troupes, de vivres & de munitions.

De Londres le 1. Septembre.

A l'issuë d'un grand Conseil tenu à *Kensington* le 29. du mois dernier, la Cour dépêcha de nouveaux ordres au Lord *Anson*, qui, après avoir disposé sa

Flotte d'une maniére propre à remplir les objets, que la Cour s'est proposé, en a laissé le commandement aux Amiraux *Saunders* & *Holmes*; & ce Seigneur est revenu ensuite ici, aïant passé a bord du Vaisseau de Guerre, l'*Union*, de 90. Canons. Parmi les conjectures, que l'on forme sur les nouveaux arrangem ns par rapport à cette Flotte, on debite qu'un des Amiraux, qui la commandent, secondera avec sa Division un grand projet, que le Général *Bligh* & Milord *Howe* doivent tenter incessamment sur la Côte de *France*. Les Forces de ces derniers ont été augmentées de 3. Escadrons de Cavalerie légère & de 300 Fantassins convalescens; Et leur Flotte a été pourvuë d'une grande quantité de Vivres & de Rafraichissemens. Le 30. elle n'attendoit qu'un vent favorable pour se remettre en Mer; &, comme le vent est à l'*Est* depuis hier matin, on ne doute pas, qu'elle n'ait mis à la voile pour terminer ses Opérations par quelque coup éclatant, avant que les vents, qui règnent d'ordinaire au mois de Septembre, n'y viennent mettre obstacle.

On recommence à parler de quelques ouvertures, que le Roi de *Danemarc* auroit fait faire tout nouvellement aux Puissances belligérentes, pour les disposer à un Accommodement sur les affaires d'*Allemagne*. Celles de l'*Asie*, de l'*Afrique*, & de l'*Amérique*, resteroient à démêler entre nous & les *François*. Heureusement nous y avons le dessus; & pour nous y conserver la supériorité, la résolution a été prise de faire sans delai un Détachement de tous les Régimens d'Infanterie, qui sont sur l'établissement d'*Irlande*; & ce Détachement, qui sera à concurrence de 500. Hommes, passera tout de suite en *Amérique*. La Cour est dans la ferme résolution de ne rien omettre pour recouvrer & maintenir les Droits & les Possessions, qu'Elle a acquis dans ce Pays-là par voie d'achat, ou au moïen des Cessions, qui lui ont été faites par les Natifs du Pays, & qui par conséquent lui appartiennent à juste titre. Ce Détachement sera remplacé par de nouvelles Levées.

On a preparé à *Portsmouth* des Logemens pour 3000. Hommes, qui font partie des Prisonniers de guerre faits à *Louïsbourg*: Les autres 2687. seront logés à *Plimouth* & aux environs.

On a fait une perte considerable en la Personne du Lord *Howe*, tué à l'affaire de *Ticonderoga*. Robuste & endurci à la fatigue, méprisant le faste & l'éclat, vivant simplement & sobrement, il ne cherchoit qu'à briller par cette générosité & cette activité, qui doivent sur-tout caractériser l'Homme de guerre. Constamment occupé de ses devoirs, il avoit passé tout l'hiver à corriger les Abus dans l'Armée, à exercer les Troupes, & à leur inspirer l'ardeur nécessaire pour concourir dans les grandes entreprises, où il se proposoit d'éprouver leur valeur. Ses travaux n'avoient pas été inutiles; & déjà l'on voïoit le Soldat, moins relâché & plus actif, brûler du désir de relever le lustre & la gloire de la Nation.

De Gravelines le 29. Août.

On reçoit avis que les Troupes à bord de la Flotte *Angloise*, qui est revenuë croiser sur les Côtes de *France*, ont fait une nouvelle descente à *St. Valery* dans le païs de *Caux*. La Ville n'est pas une des plus opulentes de la *Haute-Normandie*; mais on craint qu'après avoir ruiné le Port de *Cherbourg*, les Ennemis n'en fassent autant de celui-ci, lequel passe pour un des plus commodes de la Province.

De Francfort le 13. Septembre.

Des Lettres de *Berlin* portent que depuis le prémier Courrier qui a apporté la nouvelle de la Bataille du 25. Août, on

n'a point eu d'autres avis de cette affaire, dont on commence à rabattre beaucoup, & qu'au reste on y est dans de nouvelles allarmes, sur ce qu'on assure que le Comte de *Fermör* s'avance de nou veau.

De Hannovre le 29. Août.

Nous n'avons pas la moindre Nouvelle de notre Armée, du moins surquoi faire fond, tant on observe le silence que le Prince *Ferdinand* a imposé.

De Ratisbonne le 15. Septembre.

Suivant les avis, que l'on reçoit des Armées, *Russe* & *Prussienne*, la prémiere se dispose à continuër ses opérations. M. de *D hna* ne fait que l'observer, & ce sont là toutes les suites de la Victoire, que le Roi de *Prusse* a fait publier par tant de Couriers. On mande de plus des environs de *Francfort* sur l'*Oder*, qu'on y a conduit depuis la Bataille de *Zorndorff* environ mille charriots chargés de blessés *Prussiens*, ce qui commence à faire revoquer en doute l'authenticité des Relations de *Berlin*.

De Stralsund le 4. Septembre.

Le Quartier-Général de l'Armée *Suedoise* est depuis le 30. Août à *Strasbourg*; dans la *Marche Ukerane*; elle consiste en 32. Bataillons & 40. Escadrons, & reçoit de jour en jour de nouveaux renforts: Le 31. on s'empara de la petite Ville de *Pasewald*; la garnison *Prussienne* après y avoir fait quelques decharges de ses Canons s'en étoit retirée. Aujourd'hui le Général *Ehrenschwerd* avance avec trois Regimens jusqu'à *Prenzlau*, toute l'Armée le suivra demain pour pénétrer plus avant dans le coeur du pays ennemi.

De Petersbourg le 10. Septembre.

Mr. le Comte *Apraxin* arriva ici avanthier, & apporta la suite de la Relation de la bataille du 25. Août, que Mr. le Général de *Fermor* envoya du Camp de *Groß-Kamin* le 28. Août à S.M. Impériale; elle porte en substance ce qui suit:

„ Après que j'eus fait partir le 25. de „ ce mois le Colonel *Rosen* chargé du „ rapport pour V. M. Impériale, mon „ premier soin fut de faire rendre à Dieu „ de justes actions de graces de la victoire, qu'il venoit de nous accorder sur un „ Ennemi si supérieur en forces. J'envoyai ensuite les malades & les blessés „ aux gros équipages; je fis enterrer les „ morts; & je donnai toute mon attention aux mouvemens des ennemis.

„ L'Ennemi après la bataille ne poursuivit point notre Aile droite qu'il avoit contraint de plier; il ne songea au „ contraire qu'à se retirer en nous abandonnant le champ de bataille. Le „ lendemain 25. il ne fit autre chose que „ de nous canoner; après quoi il se retira encore. Avant la bataille ses forces „ excedoient de beaucoup les nôtres; & „ il ne commença son attaque que dans „ la ferme résolution ou de tout perdre, „ ou de nous défaire entierement. Par „ toutes ces considérations, il me fut „ aisé de juger, que sa retraite n'étoit „ occasionée ou que par sa grande foiblesse, ou que par son impuissance. „ Un bois extrêmement fourré, & un „ ruisseau fangeux le couvroient de „ notre côté, ce qui ne nous permettoit „ pas de l'attaquer lui même. D'ailleurs le terrain, que nous occupions, „ manquoit d'eau; nous nous vîmes donc „ obligés de prendre un autre Camp. „ Ainsi après être restés 48. heures sur „ le Champ de bataille, nous marchâmes „ le 26. au matin à *Groß-Kamin* qui en „ est éloigné de 7. Werstes, & où étoient nos gros équipages. Cette marche se fit à la vuë de l'Ennemi & en si „ bon ordre, que, quoique nous fussions „ surchargés par la grande quantité de „ nôtre Artillerie, dont les chevaux avoient été tués; par celle que nous avi-

„ ons enlevée à l'Ennemi, ainsi que par „ le nombre de nos malades & de nos „ blessés; cependant malgré qu'il fut en „ plein mouvement, il n'entreprit point „ d'attaquer ni l'Armée entiere de V.M. „ Imperiale, ni même son Arriere-Garde.

„ L'Armée est actuellement ici dans „ une position très avantageuse & ne „ manque absolument de rien. Elle y „ attend les Troupes qui doivent la joindre. Le détachement de Mr. de *Stoffel*, Maréchal des logis, est arrivé aujourdhui; la division du Comte *Rümanzow*, Lieutenant-Général, est attenduë demain; & le Corps venant de „ la Vistule aux ordres de Mr. *Resanow*, „ Lieutenant-Général, y sera rendu „ dans peu.

„ Il ne m'est encore gueres possible d' „ ajouter quelque détail de la journée du „ 24. au raport que le Colonel *Rosen* „ a porté à V. M. Impériale. J'ose „ néanmoins lui dire en peu de mots & „ dans la plus exacte vérité, que nous „ avons été victorieux, & que la perte „ des Ennemis, de l'aveu même des prisonniers, est beaucoup plus considérable que la nôtre; que notre Infanterie a fait des prodiges de valeur; que „ notre Cavalerie, s'y est acquis une „ gloire, que peut-être n'avoit-elle pas „ encore: car dans tous les engagemens „ qu'elle a eus, soit avec l'Infanterie, „ soit avec la Cavalerie ennemie, elle a „ percé par tout, & a conservé le terrain ou elle a combattu.

„ Les Généraux ont donné des preuves d'un zele & d'une intrépidité dont „ il y a peu d'exemples. Il est vrai, que „ Mrs. les Lieutenans-Généraux *Soltykow* & Comte de *Tschernischew*, le „ Général Major *Mateufel*, & les Brigadiers *Tiesenhausen* & *Sievers*, tous „ Officiers d'une grande valeur & dignes „ des bontés de V. M. Impériale, sont „ tombés entre les mains des Ennemis; „ mais en revanche nous avons fait de „ notre côté au delà de 2000 prisonniers, „ Comme dans ce nombre il ne se trouve „ aucun Officier Général des Ennemis, „ cela prouve assés clairement que ces „ Mrs. ont été plus occupés de leur propre conservation, que les Généraux de „ V. M. Impériale.

„ En un mot, l'Ennemi est défait, & „ il lui est impossible de se glorifier d' „ aucun avantage sur nous. A la verité „ il nous a enlevé 18. canons; mais nous „ en avons 26. des siens, dont 15. de 12. „ livres, & 4. obus, ainsi qu'un nombre „ considérable de drapeaux.

„ Nos blessés de marque, sont: Le „ Général *Braun*, le Kniaś *Dolgorukoi*, „ Lieutenant Général; le Prince *Lubomirski*, *Panin*, *Leontiew*, & *Olitz*, „ Généraux-Majors. Ils sont les uns „ & les autres à l'Armée, & méritent „ les plus grands éloges, de même que „ d'avoir part aux graces de V. M. Impériale.

„ S'il arrivoit qu'Elle apprît que je „ suis blessé aussi, je La supplie très „ respectueusement de croire, que la „ contusion que j'ai reçuë ne m'empêche „ point de m'acquiter des devoirs de ma „ charge comme auparavant. Je ne „ tarderai point d'envoïer à V. M. Impériale les détails de cette affaire. Au „ reste, le Comte *Apraxin*, Lieutenant „ aux Gardes, que je Lui dépeche, poura „ suppléer à la concision de mon raport. „ Je prens la liberté de le recommander „ aux bontés de V. M. Impériale.

De Varsovie le 27. Septembre.

Mr. le Marquis de *Monteuil* est arrivé ici le 21. de ce mois avec le caractere d'Envoyé Extraordinaire & Plenipotentiaire de *France* près le Roi & la Republique de *Pologne*.

N°. LXXVII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 27. Septembre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Stolpen, JOURNAL *du 13. au 16. Septembre.*



LE 13. les Ennemis formerent de nouveau le dessein de deloger, avec un Corps de 6000. hommes rassemblés en deça de *Dresde*, le Colonel de *Riese* du Poste de *Weiss-Hirsch*, dans lequel il s'étoit soûtenu dernierement. Ce Corps marcha à cet effet dès la pointe du jour, & tâcha de profiter de la supérioté du nombre, pour couper M. de *Riese*, & l'empêcher totalement de faire sa retraite: mais cet Officier trouva le moyen de retirer petit à petit ses postes éloignés sans que les Ennemis, s'en apperçussent, &, formant un demi quarré, il se replia ensuite en bon ordre sur les hauteurs de *Jensdorff* malgré le feu continuel du Canon & de la Mousqueterie des *Prussiens*. Cependant le Général-Major Comte Emeric *Esterhazy* avoit pris poste sur ces hauteurs avec 5. Escadrons de Houssars, il amusa les Ennemis jusqu'à ce que M. de *Riese*, se fut mis en sureté, & fut arrivé a *Dittersbach*, & il l'y suivit aprés cela lui même avec ses Houssars.

Après la retraite des Troupes, dont on parle, toute l'Armée Ennemie; qui est en deça de l'*Elbe*, s'avança bientôt & campa le 14. la Droite derriere *Eschdorff*, & sa Gauche vers *Schulwitz*.

Sur cette nouvelle position M. le Marêchal ordonna au Colonel de *Riese* de se porter avec les Croates à ses ordres à *Porschendorff*, & au Lieutenant Général de *Laudohn* de marcher à *Arnsdorff*: S. E. fit aussi marcher le Général Major de *Nauendorff*, sur *Radeberg*, pour observer de ces environs avec le plus d'éxactitude, qu'il seroit possible, les mouvemens, que les Ennemis pourroient faire ultérieurement.

M. le Marêchal alla le même jour du matin reconnoitre de ces Postes les Ennemis de fort près.

S. E. fit en même têms toutes les dispositions, qu'elle jugea les plus propres à rendre la position de l'Armée plus avantageuse encore, & à recevoir avec toute la vigueur possible les Ennemis, au cas qu'ils formassent peut être quelque entreprise: ce fut dans cette vuë qu'elle ordonna aussi au Prince de *Baaden-Durlach* Général d'Infanterie de marcher à *Putzke*, & au Général *Vehla* de prendre poste à *Bautzen*.

Le 15. M. le Marêchal se rendit à *Wehlen*, où Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* commandant l'Armée combinée de l'Empire, se trouva aussi suivant ce qui avoit été convenu. Ces deux Généraux confererent ensemble pendant quelques heures, & il étoit près de 4. heures après midi, quand M. le Marêchal revint au Camp.

Le Général de *Nauendorff* eut ordre le même jour de marcher à *Fischbach*, & donna avis que le Prince Maurice d'*Anhalt-Dessau*, avoit suivi le Roi de *Prusse*, avec un nouveau Corps de Troupes.

On apprit de plus fort tard par le Lieutenant-Général de *Laudohn*, que le Corps aux ordres de M. de *Ziethen*, après avoir quitté le Camp, qu'il occupoit, étoit venu se poster en deça de *Radeberg*, & étoit si près de lui (M. de *Laudohn*) que les postes avancés étoient à la portée du Mousquet les uns de autres.

M. le Marêchal jugea de là que les Ennemis pouvoient avoir formé le dessein

de faire quitter à M. de *Laudohn* la poſition, qu'il occupe, & S. E. détacha en conſéquence dès la même nuit pour le renforcer le Baron de *Bulow* Général-Major avec 3. Régimens d'Infanterie, & le Général-Major de *Wieſe* avec 2. Régimens de Dragons, qui ſe mirent en marche à cet effet un peu après minuit.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 10. jusqu'au 13. Septembre. Du Quartier-Général à* Strupen.

Le 10. de ce mois le Lieutenant-Général de *Haddick* marcha avec les Troupes à ſes ordres, qui avoient été renforcées de 2. Bataillons, de 4. pièces de Canon, & du Régiment d'*Anſpach* Dragons, & ſe porta ſur *Dietersdorff*, pour reconnoître & examiner au juſte la poſition des Ennemis, leur force & leurs diſpoſitions. M. de *Haddick* fit à cet effet attaquer le Village de *Hausdorff*, dans lequel les Ennemis avoient 2. Bataillons & 4. pièces de Canon. Le Général de *Kleefeld* fut chargé de l'attaque, & l'executa, conformement aux inſtructions, qu'il avoit, avec tant de bravoure, qu'il chaſſa les Ennemis de *Hausdorff*, & y prit poſte.

Le lendemain 11. M. de *Haddick* s'avança jusqu'au Bois, qui eſt attenant le Camp des *Pruſſiens*, il les obſerva très exactement, & il reconnut que la Droite du Prince *Henri* étoit conſidérablement renforcée, & que de plus toutes les avenues étoient fortifiées par des Redoutes & garnies de Batteries: comme cependant il avoit ordre de ne point engager d'Affaire, il retourna enſuite à *Dietersdorff*.

Le 12. le Corps aux ordres du *Margrave* de *Baaden-Durlach* Général d'Artillerie de l'Empire eſt revenu de *Gushübel* à l'Armée; & le Général de *Haddick* a remplacé ce Corps dans le Camp de *Güshübel* & *Gersdorff*. Le Général de *Kleefeld* a dans le même têms pris Poſte à *Neudorffl*, & le Baron de *Ried* (qui ce jour là fut nommé Général-Major) s'eſt poſté à *Buckerswald*. Le Général de *Luzinſky* a de ſon côté occupé avec ſa Brigade le Camp de *Ziegel Hutten*, d'où il couvre la droite de l'Armée, qui eſt toujours dans la même poſition. M. de *Luzinſky* en occupant ce Camp a cependant laiſſé à *Heidneau* un détachement de Croates & de Houſſars, & en a mis un autre ſur les hauteurs de *Gros Zedlitz*.

Le 13. Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* ſe rendit à *Stolpen* au Quartier-Général du Feld-Maréchal Comte de *Daun*, pour prendre de concert avec S. E. les arrangemens relatifs au plan d'operations des deux Armées. S. A. S. vit en même tems le Régiment de Dragons qu'elle a au ſervice de l'Impératrice Reine, lequel étoit en Bataille, & Elle ne revint que le ſoir au Camp.

Le Roi de *Pruſſe* ayant le même jour marché avec l'Armée, qu'il a raſſemblée au delà de l'*Elbe*, jusques par delà *Schönfeld*, le Colonel de *Törröck* s'eſt porté de *Roſendorff* à *Liebenthal*, où il eſt actuellement.

Les Ennemis ont auſſi jetté deux ponts ſur l'*Elbe*, l'un à *Leubegaſt*, l'autre aux métairies qui ſont près de la nouvelle *Dresde*, & ils ont renforcé enſuite l'Armée du Prince *Henri* de 3. Régimens de Cavallerie, & de quelques Bataillons.

Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* a de ſon côté fait travailler ſur le champ à fortifier le *Kolberg*, & à retrancher toutes les avenues du Camp; S. A. S. a de même ordonné qu'on reparât tout ce qui avoit été endommagé par l'attaque de *Sonnenſtein*, & qu'on pourvût cette place de tout ce qui peut contribuer à ſa défenſe.

On a dit au reſte dans le Journal précédent que le pont qui étoit à *Wehlen* avoit été transporté à *Pirna*, il y a eu depuis du changement à la reſolution, qui en avoit été priſe, ce pont eſt reſté où il étoit, & il n'y a eu que celui de *Schandau* qui en effet ait été transporté & jetté à *Pirna*.